



Ce conte a été écrit par les élèves de CP/CE1 de l'école Cèwé-Koohnê (Tiaoué – Koné)
Enseignante : Paméla Goromido

LE CAILLOU DES PALETUVIERS

ISBN : 978-2-9534446-7-4



Ce conte a été écrit par les élèves de CP/CE1
de l'école Cèwé-Koohnê (Tiaoué – Koné)
Enseignante : Paméla Goromido

L'ouvrage a été réalisé sous la coordination de Gilles Reiss,
référent pédagogique au service des actions éducatives
de la province Nord.

Tél. : 42 72 27 - E-mail : g.reiss@province-nord.nc



CONCOURS « RACONTER ET ÉCRIRE ENSEMBLE » : ANNÉE 2013

Ce troisième concours, organisé par les Médiathèques du Nord et de l'Ouest, a permis à 11 classes d'exprimer leurs talents d'écrivains. 6 Textes ont été sélectionnés et illustrés grâce aux ateliers proposés, pour modeler ou tresser leurs personnages et peindre leurs décors sur les conseils d'artistes et notamment ceux de l'association GRAPHYNORD.

Un jury composé du personnel des Médiathèques, de la D.E.F.I.J, de l'association TAGADE et de l'association des bibliothécaires a retenu les contes « Le caillou des palétuviers » de l'école de Tiaoué et « Paku » de l'école publique de Canala .

Nous sommes heureux de mettre en valeur ces réalisations qui seront traduites dans les langues maternelles enseignées.

Nous remercions vivement les autres classes des écoles de Canala, Cata (Tiéta), Arama, Kuru raa (Coula), Népwi (Népoui), Tuo Cèmuhi (Touho), Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié) qui ont également imaginé de belles histoires.

Nous souhaitons aux futurs participants de l'édition 2014, qu'ils ressentent à leur tour les plaisirs de lire, d'inventer, d'écrire, de discuter, d'échanger, de créer pour illustrer.

Par vos contributions, la province espère chaque année augmenter ses éditions d'albums.





Dans la mangrove de Koohnê, vivent deux lutins.
Tous les deux ont un seul pied.
L'un a un pied gauche : il se prénomme Aémwî.
Et l'autre qui a un pied droit se prénomme Äju î.



Un jour, Äju î décide d'aller à la pêche aux crabes. Il prend son panier et s'enfonce dans la forêt de palétuviers.



Pendant ce temps, Aémwî passe son temps à se balancer sur les grandes racines de palétuviers. Fatigué de jouer, il repart dans sa maison et s'endort.



Äju î fait bonne pêche et remplit son panier. Tout en marchant sur le chemin du retour, il pense déjà à son repas :

« Hmm ! Une bonne marmite de crabes au lait de coco ! »

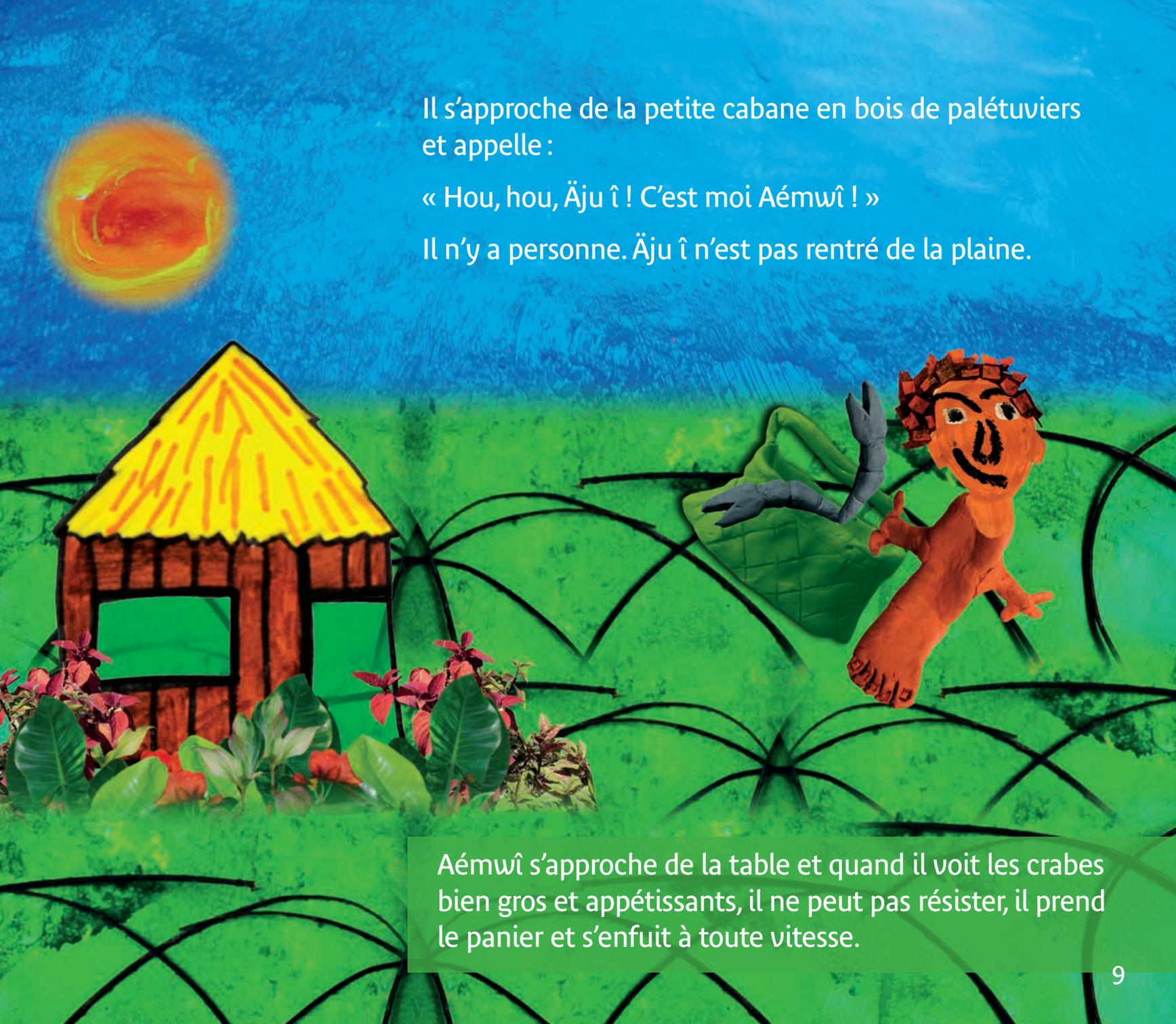
Il rentre chez lui, pose son panier de crabes sur la table, puis sort chercher des cocos secs un peu plus loin dans la plaine.



GRRRR!

Quant à Aémwî, il est réveillé par le grognement de son estomac vide qui réclame à manger.

« Grrr ! J'ai faim, il faut que je mange quelque chose. Mais je n'ai rien à faire cuire. Pas une igname, pas un poisson ou gibier, ni un fruit. Je vais aller voir chez Äju î. »



Il s'approche de la petite cabane en bois de palétuviers
et appelle :

« Hou, hou, Äju î ! C'est moi Aémwî ! »

Il n'y a personne. Äju î n'est pas rentré de la plaine.

Aémwî s'approche de la table et quand il voit les crabes
bien gros et appétissants, il ne peut pas résister, il prend
le panier et s'enfuit à toute vitesse.



Quand il arrive chez lui, il fait cuire les crabes et les mange tous. Il ne reste même pas une pince ou une patte de crabe dans la marmite.

Cependant, lorsque Äju î arrive chez lui avec ses cocos, il s'aperçoit que le panier n'est plus sur la table.

« Hein, mais où sont mes crabes ? Grrr ! Quelqu'un est venu et a pris mes crabes ! Maintenant, la marée est trop haute pour aller en chercher d'autres. »



En colère et affamé, il repart à la pêche le lendemain pendant la marée basse.

Il fait encore bonne pêche et tout en rebroussant chemin, il pense déjà à son repas :

« Hmm ! Une bonne marmite de crabes avec des morceaux de taros d'eau ! Je vais me régaler ! »

Cette fois-ci, Äju î ne s'éloigne pas trop de sa cabane et sort arracher des taros juste à côté.

Aémwî, qui avait encore faim, arrive chez Äju î, et l'aperçoit dans son champ de taros près de la cabane.

Il se dit qu'il va l'appeler puis il se rappelle des crabes qu'il a volés la veille. Il a peur de la colère de Äju î. Alors il se dit :

« S'il me voit, il saura que c'est moi qui ai pris son panier de crabes.
Il vaut mieux rester caché. »

Tout en restant caché, il dévore des yeux le panier de crabes sur la table.
Là encore il ne peut pas résister.





« Comment faire pour prendre le panier sans être vu ? Bien sûr ! Je suis un lutin, je peux disparaître et me transformer même ! »

Alors, il prononce les paroles magiques pour se transformer en palétuvier. Il s'approche lentement de la cabane, puis du panier de crabes et s'enfuit en courant avec ses grandes racines de palétuvier en guise de jambes.

Une fois arrivé chez lui, il reprend sa forme de lutin et se régale avec les crabes.

A vibrant, hand-drawn illustration of a scene. In the upper left, a large, glowing sun with orange and yellow hues is set against a deep blue sky. Below the sky, a lush green landscape is depicted. On the left, a small hut with a yellow thatched roof and brown wooden walls stands. In the center, a man with a brown beard and hair, wearing a brown tunic, stands holding a basket. To his right, a large, leafy green plant is visible, with several small, colorful crabs (red and blue) scattered around it. The entire scene is framed by a series of black, curved lines that suggest a garden or a path.

De son côté, Äju î se met encore en colère lorsqu'il rentre à la maison avec ses taros et s'aperçoit que son panier de crabes n'est plus là.

« Je me suis encore fais voler mes crabes ! Cette fois-ci, j'en ai assez ! »



Il décide alors de tendre un piège au voleur. Il ramasse des gros cailloux qui ont la forme et la couleur des crabes. Il les pose dans un panier avec ses taros qu'il venait d'arracher. Puis, il allume un grand feu sur la plage près de chez lui.



La nuit venue, il se cache derrière sa maison.
Aémwî, qui est très gourmand et toujours affamé,
sent l'odeur du feu.

« Hmm ! Quel repas prépare Äju î
à cette heure-ci ? »

Il décide d'aller voir de plus près et
s'approche de la cabane d'Äju î. Là il
voit le panier. Croyant qu'il n'y avait
personne, il le saisit et s'enfuit encore
à toute vitesse vers la plage.

Il renverse son panier dans la braise pour y faire cuire ses « crabes » et ses taros.





Aémwî est tellement glouton qu'il ne s'aperçoit pas que Äju î lui a tendu un piège, et il engloutit tous les taros et les cailloux qui cuisaient dans le feu.

Äju î, qui est caché observe tout ce qui se passe.
Tout à coup, Aémwî est pris de violents maux d'estomac.



« Mais que se passe-t-il ?
J'ai terriblement mal ! »

Il essaie de marcher pour aller
aux toilettes, mais les cailloux
sont trop lourds dans son ventre,
et il ne peut pas bouger.





La marée monte et Aémwî reste toujours immobile.
Pris au piège dans les vagues, il se noie.



Le lendemain, Äju î se rend au bord de la plage. La marée est redescendue et à l'endroit où se trouvait Aémwî, il voit un énorme rocher qui a la forme d'un pied gauche sur lequel pousse des tiges de taros. Alors, il plante des plantules de palétuviers tout autour.



Depuis, les plantules ont poussé, et si on rentre dans la mangrove à marée basse, on peut voir au milieu de celle-ci, ce rocher en forme de pied gauche et sur lequel pousse des taros.

REMERCIEMENTS



Nous remercions :

- Les écrivain(e)s des 4 classes de maternelle et primaire de Canala sous la direction de leurs enseignants : Angèle Quenegei, Mélissa Fuller et Kévin Lallut
 - les écrivain(e)s du CE1-CE2 de l'école de Kuru raa (Coula) et leur enseignante Elvina Dhea
 - les écrivain(e)s de l'école du village de Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié) : « Des dauphins d'avril » et leur maîtresse Louisiane Guingéné
 - les écrivain(e)s de SG-CP-CE1 de l'école du village de Tuo : « Le crabe et le gobie » et leur assistante LCK Marie Denise Kepaa
 - les écrivain(e)s de l'école maternelle d'Arama et leur enseignant Thomas Charles
 - les écrivain(e)s de la maternelle de Cata (Tiéta) et leur enseignante Marie Washetine ;
 - les écrivain(e)s du CP-CE1 de l'école de Cèwé (Tiaoué) et leur enseignante Paméla Goromido qui a demandé à chaque élève de rapporter une histoire. « Le caillou des palétuviers » étant une réalisation collective à partir des différents récits offerts par les parents.
 - les écrivain(e)s du CM1 de l'école du village de Népwi (Népoui) : « le poulpe géant » et leur enseignante Guénaëlle Salua
-
- le personnel des médiathèques du Nord, de l'Ouest et Nadège Dembo de la médiathèque de Canala
 - l'Association des bibliothécaires de la province Nord
 - Maximilien Monéfara de la D.E.F.I.J
 - les artistes de Graphynord : Sonia Koa-Tayba, Angélo Fisdiépas, Cèu Pwanui
 - l'artiste Francia Boi
 - Les artistes de Canala : Charlotte Ate, Huguette Gomen, Poacoudou Denise, Poacoudou Adilio, Diake
 - la tresseuse : Brigitte Waka-Ceou, Marthe Goromoedo
 - L'agence Eteek pour ses réalisations infographiques

Remerciements à

Maîtresse Paméla GOROMIDO

et ses élèves

CP :

GOWECEE Jean-Melvin

MOAGOU Pierre

POARAOUPOEPOE Pierre-Eric

MOEREO Abel

POARAOUPOEPOE Alozia

CE1 :

NAPOAREA Hailey

MOAGOU Ornella

MOAGOU Robert

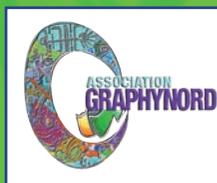
NAPOAREA Bryan

NETEA Maximilienne

NETEA Samantha



Achévé d'imprimer sur les presses d'Artypo
© Province Nord - BP 41 - 98860 Koohnê - Nouvelle-Calédonie



Maquette : Eteek

